

Les mystères joyeux et les mystères lumineux

Chapelle de semaine



6

Un jour, Marie deviendra Notre-Dame des douleurs. Sept pointes acérées de couleur bleue l'annoncent. 5

Cependant, déjà le rouge sang apparaît. Il faut fuir Hérode. Siméon annonce à la Vierge la passion : « une épée transpercera ton cœur ». 4

Voici Noël, la lumière a brillé sur la terre. La lumière orangée annonce la naissance du Christ. Les premiers disciples sont figurés par les vitraux de couleur jaune or et brune. Ce sont les bergers et les mages.







Lire de droite à gauche, de 1 à 6



3

Mais face à son destin, elle interroge l'ange : c'est la tache presque noire qui continue le vitrail. 7

Vie terrestre de la Vierge, par l'Annonciation.

La Vierge s'incline, elle accueille la nouvelle de sa maternité, transparente à la Parole de Dieu. Elle est fraîche, matinale, virginale, au début.





4

Le long vitrail vertical de la chapelle de semaine à dominante turquoise est intitulé

« Une jeune fille d'Israël ».





Les mystères joyeux et les mystères lumineux

Nef centrale, Sud



9

La mort de Jésus est décidée. Les forces du mal se coalisent. Le bleu et le violet, couleurs de souffrance obscurcissent les vitraux. C'est l'heure des ténèbres. Mais leur intensité ne parvient pas à éliminer l'or et le brun, présence discrète des disciples fidèles.



Lire de droite à gauche, de 7 à 9



8

Tout à coup survient une rupture, comme une falaise bleutée.

7

Les vitraux continuent dans la nef centrale. La tache orangée rappelle le temps de l'enfance heureuse à Nazareth, les premiers pas de Jésus dans sa vie publique. La Bonne Nouvelle est proclamée. Les pauvres et les petits l'accueillent.





Les mystères douloureux

Nef centrale, Est



12

Une flaque rouge montre le sang versé, la vie répandue en abondance. Une brèche est à jamais ouverte pour les hommes dans l'éternité. 11

Le calvaire : « Femme, voici ton Fils ». La croix est renversée. La mort est vaincue par la mort du Christ.





Lire de droite à gauche, de 10 à 12



10

La Passion du Christ, l'approche d'un drame.

Ce sont les 12 dernières heures de la vie de Jésus-Christ avant sa résurrection. Les tons s'assombrissent et l'on va passer par l'angoisse, puis la douleur.



Les mystères glorieux

Oratoire





16

Vitrail vertical au fond de l'oratoire

L'Eglise est chargée de révéler les mystères du salut à travers les joies, les douleurs et la gloire de l'histoire humaine. C'est notre temps, celui dans lequel Dieu nous enfante à l'éternité ; l'éternité, dont la force tranquille se devine à travers les jaunes du dernier vitrail.



17
Un long ruban vertical de lumière au fond de l'église, près de la statue de la Vierge à l'Enfant, nous dit que Dieu ne change pas.

Lire de droite à gauche, de 13 à 17

Les mystères glorieux

Tribune de la chorale



15

Marie est témoin de la résurrection avec les apôtres. Elle est avec eux, Mère de

l'Eglise, après l'Ascension, à la Pentecôte. Elle est avec les disciples de tous les temps comme en témoignent l'or et le brun.

Après toutes les souffrances inimaginables rejaillit la lumière, avec la **Résurrection** et l'Ascension ; les couleurs redeviennent claires et plus chaudes, dans une sorte de maturité, de tranquille certitude. La foi a passé par l'épreuve pour en ressortir plus forte, plus joyeuse et sereine.

La mort n'a pu contenir l'Auteur de la vie. Comme poussée de l'intérieur, la porte du tombeau s'est ouverte. C'est Pâques.







La vie terrestre de la Vierge

L'artiste français **Alfred Manessier** est considéré comme le plus grand peintre mystique de notre temps, avec un engagement chrétien et un sens aigu de l'humain. Il est l'un des plus grands maîtres de l'art contemporain. Les murs en béton brut seront illuminés par les nuances colorées du vitrail omniprésent de l'artiste. C'est ainsi que les vitraux, dans leur signification spirituelle, deviennent dans la lumière le point fort de l'esthétique de l'ensemble.

Alfred Manessiera choisilate chnique de la dalle deverre et vautiliser près de cinq cents tons différents. Les morceaux de verre épais sont façonnés un à un, puis collés sur le calque du projet. On coulera ensuite entre eux une matière spéciale, remplaçant le béton de jadis, qui est souple et résistante aux variations atmosphériques.

Pour sa fresque de lumière, Manessier a composé un **poème à la Vierge Marie** où les couleurs du vitrail chantent, pleurent et magnifient les **mystères joyeux**, **douloureux et glorieux du Rosaire**, tels que la mère du Christ les a vécus en accompagnant son Fils, en accompagnant l'**Eglise**, en accompagnant tout **homme**.

Ce poème à la **Vierge Marie** est exprimé par le long ruban de 44 m sur une hauteur de 1 m 20. Ce superbe vitrail a été posé en 1965, le jour même de la fête du **Rosaire**. L'architecture innovante choisie par Hermann Baur a aidé Manessier à structurer son oeuvre, ce vitrail qui accompagnera et entourera les fidèles.

Petite phrase de M. l'abbé Freléchoz : « Monsieur Manessier, pensez à la Sainte Vierge ! »

Et le grand et long vitrail fut posé le jour de la Fête du Rosaire, le 7 octobre 1965.

« Cette longue horizontale, c'est le vitrail de la terre – de la vie terrestre, cette vie si pure et si intense, commençant par la joie, mais déjà avec les prophéties de Siméon et les Sept Glaives dans le cœur. Cette vie qui s'enfonce lentement dans la plus grande des souffrances, celle d'une mère qui voit mourir son fils, après les supplices, et comme un brigand avec d'autres brigands. Vie qui ressurgit par une joie rédemptrice à la tribune (de la chorale). Non plus joie d'enfance, mais joie de foi et d'espérance. »

Alfred Manessier



Le baptistère et ses vitraux: les eaux vives

Des deux côtés du baptistère, **les vitraux de l'accueil** commencent par un rythme très clair, chantent par leur clarté et leur lumière puis conduisent en dégradé très doux, à l'eau du baptême, au centre.

Alfred Manessier, conquis par le site de Moutier et sa région, illustre dans un bleu rayonnant et les tons jaune or le « rythme tombant » de l'eau.

Notes d'Alfred Manessier :

« Les eaux primordiales – les eaux de la grâce du baptême – où naît l'Eglise vivante.

Le ruissellement des eaux du Jura qui s'enfoncent au cœur de la terre pour aller « ressusciter » la nature.

Depuis le chœur, le célébrant doit être ébloui et transcendé par la lumière irisée des vitraux du baptistère. »

11



